

LES NOUVELLES ANGOISSES

chez les jeunes enfants

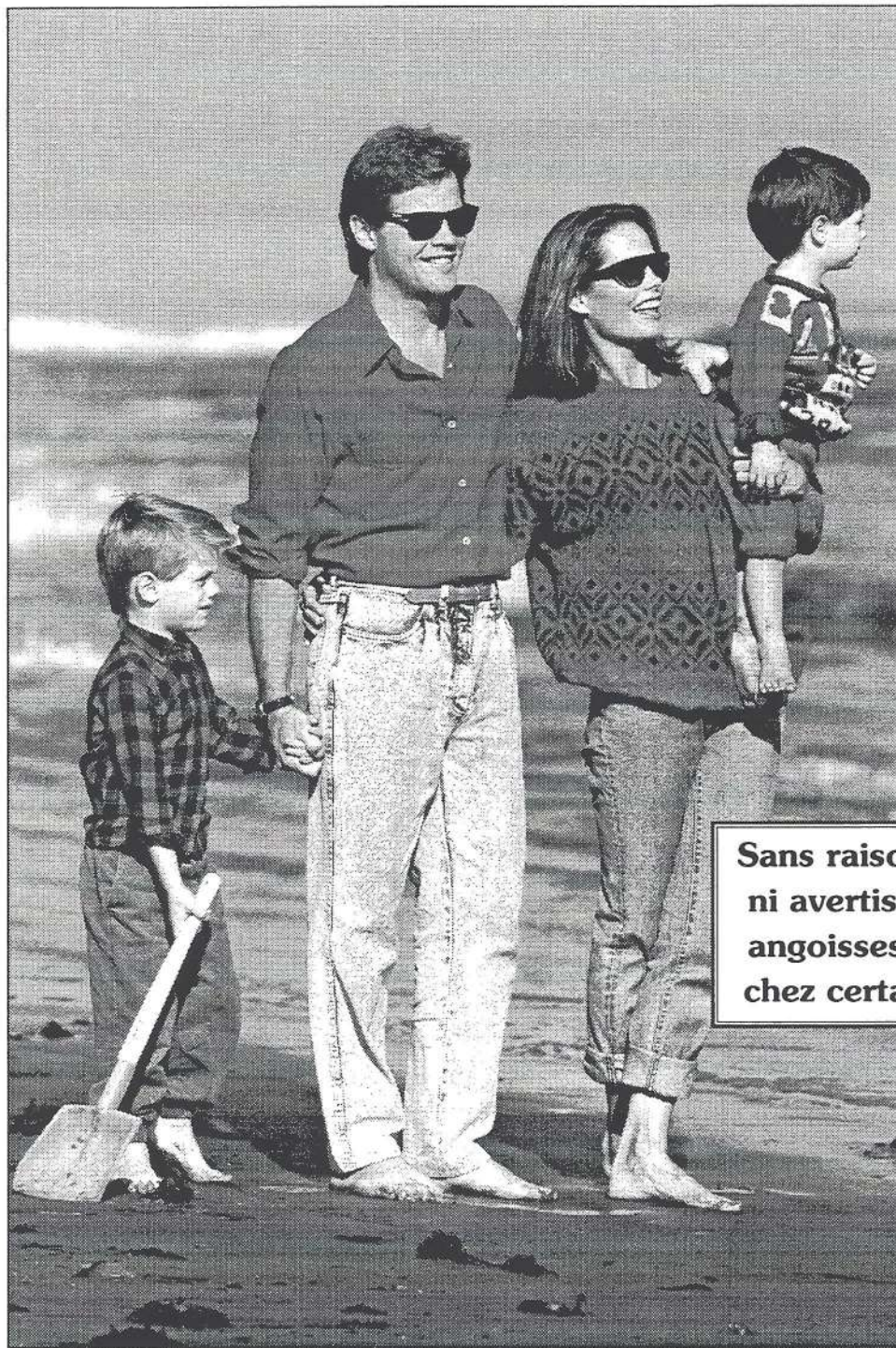


Par Moncef Guitouni,
PDG, Centre de psychologie
préventive et de développement humain

Les transformations sociales survenues au Québec depuis la Révolution tranquille des années 60 ont touché tout particulièrement la famille. Elles ont entraîné une remise en question de la solidarité familiale et de celle du groupe au profit du droit de l'individu à son épanouissement et à son développement, soit pour atteindre des objectifs personnels ou pour se libérer de responsabilités jugées trop contraignantes et frustrantes, soit pour permettre à la personne d'évoluer sans avoir à se soumettre aux obligations du groupe.

Cette remise en question du couple et de la famille a donné naissance à des modèles qui ont transformé la configuration sociale et sont devenus une réalité nouvelle pour la société. Ainsi les divorces et les séparations ont atteint un degré qu'on pourrait qualifier de drame social. Beaucoup d'enfants se sont retrouvés dans des familles reconstituées avec des parents multiples, avec des frères et des soeurs de parents différents. Certains forment ce qu'on appelle les enfants «clé au cou».

LES NOUVELLES ANGOISSES...



Sans raison apparente ni avertissement, des angoisses s'installent chez certains enfants.

Ces nouveaux modèles établis dans la société québécoise sont le résultat d'une libération provoquée par le besoin et le désir de rétablir une certaine égalité entre les droits de l'homme et de la femme. Ils obligent l'homme à adopter une attitude et un comportement autre dans sa vie avec la femme. La décennie 70 a favorisé au Québec l'épanouissement de la personne et mis en relief un désir profond de mutation et d'évolution pour un meilleur bien-être de l'individu. Les nouvelles relations interpersonnelles, surtout dans le couple, ont entraîné une attitude revendicatrice de la part de la femme demandant à l'homme de s'ajuster et de la respecter comme partenaire. Dans la relation du couple, les notions de devoir et de dogmes ont perdu leur valeur alors que la performance et la capacité de donner ou de répondre aux exigences de l'autre ont pris de plus en plus d'importance.

Le couple s'est retrouvé confronté à une réalité nouvelle où tout est devenu instable. Il y a ébullition dans la façon d'être solidaire et de s'aimer ainsi que dans la façon de comprendre la sentimentalité et l'affectivité. Cette vision limitée dans les relations du couple diminue l'importance de la continuité à long terme et freine la construction d'une famille et d'un avenir social pour les enfants. Dans la décennie 80, ces transformations ont entraîné un changement radical dans le couple. On voit dans l'autre un moyen de se satisfaire, on utilise l'autre comme tremplin pour ses ambitions ou

...chez les jeunes enfants

ses satisfactions personnelles. Si d'aventure l'un des deux ne répond pas aux aspirations du conjoint ou à ses besoins, l'engagement s'arrête.

Ces constatations, les statistiques le prouvent, ont amené près d'un couple sur deux à divorcer et presque 800 000 familles monoparentales à se former. Les jeunes parlent plus souvent entre eux des multiples foyers dans lesquels ils vivent et des différents conjoints de leurs parents plutôt que de famille unie et d'engagement donnant à l'enfant une image de stabilité et de continuité.

Les jeunes enfants se confient entre eux.

L'objet de ce texte est bien de sensibiliser les couples à une problématique qui m'est apparue soit à travers mes observations professionnelles, soit pendant mes interventions sociales, tant au Québec qu'ailleurs dans le monde. Je voudrais aussi informer et renseigner les éducateurs qu'il y a actuellement chez les jeunes une problématique qu'on doit prendre en considération. On la constate depuis quelque temps déjà, mais elle est difficile à percevoir et surtout à définir et à retracer. Sans raison apparente ni avertissement, des angoisses s'installent chez certains enfants, filles ou garçons de familles normalement établies, c'est-à-dire qui sont ni séparées ni divorcées. Ce phénomène se manifeste soit par des difficultés de concentration, soit par des angoisses nocturnes, ou même par des crises de peur de mourir ou de voir leurs parents mourir. De l'agressivité se manifeste chez les jeunes qui refusent toute attache à leurs parents, affichent une indifférence et s'attachent

plus aux camarades qu'à la famille. Les parents verront dans ce comportement comme de l'instabilité, de l'indifférence ou de l'arrogance. Les éducateurs pourront juger ces attitudes comme des comportements enfantins ou des problèmes psychologiques, voire taxer les jeunes de gravement perturbés à cause de leurs insécurités.

Certains enfants ont vécu ces problèmes dans le passé. Mais ce qui est

nouveau et qui nous préoccupe, c'est la variable de base qui anime ces phénomènes surgissant dans le comportement du jeune. Avant, les attitudes précitées ont été provoquées soit par une autorité d'un père ou d'une mère dépassant les limites, par la violence conjugale, par l'alcoolisme ou par des attitudes insécurisantes de l'éducateur vis-à-vis de l'enfant. Mais aujourd'hui, et c'est nouveau, ces attitudes sont causées par les relations existant entre le jeune et ses camarades et par une forme de psychose globale dans la société qui met continuellement en relief les instabilités dans le couple et dans la famille, et que les médias et la presse étalent soit par la diffusion de films ou d'informations sur des événements d'actualité. Ainsi continue l'instabilité qui existe dans la famille et dans le couple. Les attitudes des jeunes ne sont donc plus seulement le fruit d'un comportement paternel ou maternel ou d'une instabilité familiale. Elles ont un lien direct avec les relations d'amitié et les échanges entre enfants. A un certain moment, le divorce ou la séparation des parents a pu laisser croire à un bienfait pour l'enfant en lui

évitant des scènes disgracieuses ou une instabilité inutile. Mais aujourd'hui, les jeunes enfants se confient entre eux. Ils expliquent leur souffrance, leur difficulté de vie dans les transferts entre foyer maternel ou paternel, dans les confrontations et les adaptations avec les demi-frères ou les demi-soeurs, les pressions qu'ils vivent pour accepter le conjoint étranger. Ils parlent de leur sentiment d'être de trop ou de vivre la jalousie en se voyant délaissés au profit de l'autre.

Alors si les parents constatent chez leurs enfants des manifestations d'angoisse ou de peur, des difficultés de concentration à l'école, cela ne relève pas nécessairement d'un problème de déséquilibre personnel chez l'enfant ou de responsabilité incombant directement aux parents. Il est utile de discuter avec son enfant pour vérifier s'il ne s'agit pas chez lui de cette variable amenée par la communication avec les pairs qui est en train de s'instaurer dans le psychologique des jeunes et qui leur fait perdre le sentiment de sécurité et la stabilité de leur vie familiale.

Face à de telles angoisses chez leur enfant, des parents nous ont consulté et nous avons découvert que le vrai problème de l'enfant résidait dans la peur de perdre la présence de sa mère ou de son père. Ce sentiment découle d'abord de ce qui se passe actuellement dans la société car de nombreux jeunes vivent dans des familles séparées ou monoparentales.

Enormément d'informations circulent chez les jeunes, surtout lorsqu'ils commencent à comprendre ou à saisir les

LES NOUVELLES ANGOISSES...



conflits que les parents vivent entre eux et les problèmes d'instabilité que ces difficultés entraînent dans l'évolution de la vie du couple. La réunion d'enfants de couples reconstitués occasionne des conflits et des confrontations que les jeunes ne confient pas à leurs parents ou aux adultes mais qu'ils se racontent entre eux, pour ne pas subir soit rejet, soit oubli, soit délaissement.

Ces informations qui circulent exercent chez les jeunes ayant une vie stable et une relation affective de qualité avec leurs parents la conscience qu'ils risquent peut-être de subir le même sort. Or nous savons que le jeune est vulnérable aux influences, même s'il vit dans son foyer une relation stable de sécurité et d'affectivité. Cette situation peut donc provoquer chez quelques jeunes, et nous sommes malheureusement à même de le constater, des

angoisses, des difficultés de concentration et même de comportement.

Voici le cas d'une jeune fille qui n'avait jamais confié son angoisse à personne mais qui a pu me l'exprimer un jour. Elle faisait tout ce que les autres voulaient, obéissait sans répliquer, tentait tout pour éviter de provoquer des situations irritantes qui feraient réagir ses parents. A la longue, cette préoccupation majeure dans sa vie a fait d'elle une personne soumise et sans identité ne réagissant ni aux provocations des camarades ni à l'autorité parfois exagérée d'un éducateur. Mais la nuit, elle faisait des cauchemars accompagnés d'angoisses multiples et ne se sentait bien que dans le lit de ses parents.

Nous serions tentés d'associer son comportement à un problème d'attachement excessif utilisé pour rester la petite fille. Mais ce n'est pas le cas. Cette enfant se sentait simplement étouffée par ses peurs et ses angoisses de perdre la stabilité et l'amour de ses parents ainsi que l'unité du couple. Sa présence dans le lit la sécurisait et l'assurait de ne pas les perdre. C'est ainsi que pour ne pas engendrer de réactions ou de frustrations chez ses parents, elle a refoulé ses désirs, ses émotions, ses ambitions et ses intérêts. Mais le sentiment d'étouffement éclatait alors dans son sommeil. En classe, sage et docile, elle cherchait à plaire mais elle était continuellement préoccupée et éprouvait des difficultés de concentration et de disponibilité à l'écoute. Par con-

séquent, elle a accumulé des retards et s'est mise à douter de ses capacités intellectuelles. Elle s'est cru incapable de suivre normalement ses études et a perdu confiance en ses capacités d'autant plus que son enseignant en était venu à lui conseiller de reprendre son année scolaire.

Les jeunes manifestent un besoin plus fort d'unité et de stabilité affective avec les deux parents.

Ces éléments portent à réfléchir sur l'approche à adopter vis-à-vis des jeunes lorsqu'on repère chez eux des manifestations d'angoisse ou des réactions dans leurs comportements. Il ne faut

pas en conclure rapidement à un problème de déséquilibre personnel ou à une situation familiale déstabilisante. Ce sont plutôt des conséquences engendrées par les maux que vit la société depuis deux décennies, c'est-à-dire l'instabilité familiale, les divorces, les séparations et les conflits conjugaux.

Depuis quelques années, les enfants connaissent le modèle des parents multiples. Même si à un moment, les enfants ont pu laisser croire aux parents que rien ne les dérangeait ou qu'ils étaient intéressés à épouser ce nouveau mode de vie imposé par les adultes, aujourd'hui les jeunes manifestent un besoin plus fort d'unité et de stabilité affective avec les deux parents. Ils nous font sentir que leur besoin d'appartenance est en train de s'enraciner à nouveau.

C'est logique. Les années 70 étaient associées à une forme de libération qui a entraîné une attitude d'individualisme et d'intérêt égocentrique. Elle s'est manifestée dans le couple par des sépa-

...chez les jeunes enfants

rations et la formation de familles monoparentales ou reconstituées avec toutes ses conséquences relationnelles, affectives, économiques, sociologiques et psychologiques. Les jeunes, pour leur part, ne voient ni l'intérêt ni la satisfaction dans ce genre de vie. Ils saisissent surtout les conséquences et les souffrances qu'ont vécues les parents depuis quelques années. Il y a chez eux une conscience qui, bien que prometteuse, peut aussi s'avérer dangereuse.

L'amour a été déformé, la relation interpersonnelle est devenue une affaire d'intérêt et de satisfaction pour celui qui est le plus fort ou le plus utile.

Cet éveil des jeunes est encourageant parce qu'il nous laisse voir que les enfants veulent vivre l'amour et l'attachement à leurs parents et faire à l'intérieur de la vie familiale l'unité entre leurs parents. Mais cet éveil peut aussi être dangereux si nous, adultes, ne prenons pas conscience de ces réalités.

Si l'enfant continue de subir les influences de l'instabilité autour de lui, il risque de se sentir insécure et d'en perdre même son identité comme pour cette jeune fille qui, pour soi-disant empêcher des conflits entre son père et sa mère, est devenue l'esclave de son besoin de stabilité affective entraînant

Les jeunes couples d'aujourd'hui ont vécu les échecs de leurs parents qu'ils ne souhaitent pas revivre.

chez elle une perte totale d'identité.

Voilà pourquoi il m'a paru important d'informer le public, à travers cet article, de cette variable récente. Au moment où les divorces et les séparations ont pris une tangente dangereuse pour les enfants,

j'avais alors alerté la population. Mon travail et mes réflexions étant basés sur la prévention, je soutiens l'approche préventive car il faut savoir devancer les événements. Nous n'en serions pas là aujourd'hui, si dans les deux décennies précédentes, nous avions su aider nos jeunes à croire dans l'avenir.

Nous, les adultes, nous avons également connu de fortes oppositions entre les hommes et les femmes car chacun voulait imposer à l'autre son optique de vie voire le changer. Ainsi l'amour a été déformé, la relation interpersonnelle est devenue une affaire d'intérêt et de satisfaction pour celui qui est le plus fort ou le plus utile. Cela a amené des conséquences négatives.

Les jeunes couples d'aujourd'hui, âgés d'une vingtaine ou d'une trentaine d'années, ont vécu les échecs de leurs parents qu'ils ne souhaitent pas revivre eux-mêmes. Ils établissent alors des règles de réussite coûte que coûte et de stabilité dans leur couple ignorant même le sens de l'évolution du couple. Ils étouffent et s'empêchent de s'exprimer ou de se donner un certain droit. Allons-nous connaître un retour au passé?

Il importe donc de réfléchir sur la nécessité de la stabilité non seulement dans la famille mais aussi dans le couple et, en même temps, de favoriser le développement des deux identités dans un objectif d'unité et de solidarité. Car nous constatons énormément d'ambiguïté dans le désir des jeunes. A la fois ils tiennent à la famille, à la stabilité, mais ils souffrent du manque d'épanouissement personnel lorsqu'ils s'engagent à vivre à deux. Cette ambiguïté s'explique: d'une part, toute leur jeunesse a été conditionnée par l'individualisme et la satisfaction personnelle et, d'autre part, ils ont eu à vivre des séparations et de l'instabilité. Donc, s'ils ont souffert de cette situation, il devient urgent pour eux de bâtir un couple stable même au détriment de la satisfaction personnelle. A la longue, la vie se transforme pour le couple, ce qui entraîne une nouvelle ambiguïté sur le sentiment et l'amour car ils ont comme points de référence les valeurs de leurs parents, basée sur la satisfaction et la liberté d'action.

